

■ **EDUCATION** - Semaine sans écran à Saint-Germain-de-Tallevende

Qui doit éduquer nos enfants : la télé ou l'école ?

■ Le défi est insensé. Il est initié par l'équipe enseignante de l'école primaire de Saint-Germain-de-Tallevende. Une semaine sans télé, sans ordinateur, sans console de jeux ! Du 13 au 17 mai. En contrepartie, des ateliers sportifs, culturels ou artistiques sont proposés aux enfants. Hors temps scolaire.

C'est une première. Et cela permet aux enfants et à leurs familles de se mobiliser pour partager un même objectif. Éteindre les écrans. Une action soutenue par une équipe enseignante, mais qui doit se prolonger dans chaque foyer.

Songez plutôt : pas de télé, pas d'ordinateur, pas de console de jeux. « *C'est un retour à la préhistoire !* », estiment certains.

Alors ? « *Eh bien, nous sommes partis d'un constat : la télévision perturbe les capacités de concentration et d'attention des enfants. Elle altère le goût de l'effort. Elle diminue la curiosité et la pratique d'autres activités : lecture, musique, sorties, etc.* », explique Hervé Andreu.

Donc insistons uniquement sur ce qui est absolument nécessaire au développement de l'enfant. Ce qu'il faut ? Solliciter les



Une semaine sans écran, c'est sportif...

Débranche

Le principe est très simple. « *Il s'agit de débrancher tous les écrans pendant une semaine* », résume Hervé Andreu, directeur de l'école primaire. Mais, c'est l'exécution qui est compliquée.



5 sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût. Bref, tout ce qui permet de mieux appréhender le monde qui nous entoure. Sans vision tronquée et stéréotypée.

D'où la volonté de l'équipe pédagogique de se lancer dans une telle aventure. « *Il y a bien longtemps que ces actions-là sont conduites au Québec. En France, les initiateurs ont été les Alsaciens* », poursuit le directeur. L'année dernière, en France, une cinquantaine d'écoles ont participé à l'opération. Aucune dans le Bocage virois.

Le défi est lancé

Dès novembre 2012, le Conseil d'école a été sollicité et a

donné son accord sur le projet. L'Association des parents d'élèves a suivi.

Le soutien des parents est d'ailleurs primordial. C'est à eux qu'il appartient de limiter le temps que leurs enfants passent devant les écrans. L'implication des associations a également permis d'élargir la mobilisation, tout en les faisant connaître.

Que ce soient le Club de l'amitié, l'Association généalogique du Bocage virois, la bibliothèque. Mais aussi la ludothèque de la Maison des jeunes et de la culture de Vire. « *Afin de participer à tel ou tel atelier, les enfants ont dû classer leurs vœux par ordre de préférence* », souligne Hervé Andreu.

Les effectifs, toutes classes confondues, sont de 115 élèves. Environ 70 enfants participent au défi. Quelque 25 ateliers sont ainsi présentés ! Tournoi de basket, rugby, pétanque, gymnastique, escalade, rollers. Mais aussi : perles, pliage ou jeux de société. Théâtre, généalogie, jardinage, etc.

Hervé Andreu espère que cette étincelle sera reprise par l'ensemble des acteurs impliqués.

Afin que les enfants ne passent pas plus de temps devant les écrans qu'à l'école. C'est le cas si les enfants regardent plus de 3 heures par jour la télévision. Et là, les risques sont réels.

■ 3 QUESTIONS À... Yves Rondel

« L'écran doit être un support »

Yves Rondel a été enseignant pendant 15 ans et inspecteur de l'Education nationale pendant 25 ans.

Quel est votre sentiment sur l'utilisation des écrans par les enfants ?

Globalement, le temps passé devant les écrans est de plus en plus important. Par rapport à il y a 30 ans, nos enfants dorment 1 h 30 de moins par jour. Donc, beaucoup d'enfants arrivent fatigués à l'école car certains ont la télé dans leur chambre. Ça crée une dispersion, une gêne importante sur la concentration de l'élève pour réfléchir.

Il faut donc bannir les écrans ?

Non, car leur utilisation a aussi des points positifs : développement de l'esprit critique, interaction en classe, recherches bien ciblées sur internet, encadrement éducatif approprié. Ces nouveaux ou-

tils sont très utiles car on n'apprend pas qu'à l'école. L'école est le lieu où l'on réexplique, ça renvoie les éducateurs à leurs responsabilités : qu'est-ce qu'on lui laisse regarder ou pas, on en parle ou pas.

Il faut toutefois distinguer écran actif et passif. Le temps passé devant l'écran passif (la télé) est très important. Là, l'enfant ne fait rien, il se fatigue, il peut regarder n'importe quoi alors que l'écran actif (portable, internet) lui permet de faire des recherches, par exemple, à condition qu'il y ait un contrôle parental. En fait, il faut bien situer la place des écrans dans la famille et à l'école.

Que pensez-vous de l'action menée à l'école primaire de Saint-Germain-de-Tallevende ?

C'est une bonne expérience car elle permet aux enfants et aux adultes de constater que l'écran est devenu presque



Yves Rondel.

comme une addiction qui enlève tout échange. La réforme des rythmes scolaires doit s'accompagner d'une réflexion sur le rôle de chaque média, ses risques, le rôle vis-à-vis des éducateurs est également important.

Propos recueillis par D. G

■ L'avis du médecin

« Un réel sujet de mal-être »

Depuis trois ans maintenant, le médecin généraliste de Saint-Sever, Frédéric Chapon, intervient au collège Jean Vilar avec la gendarmerie, notamment pour parler des risques liés au mauvais usage des écrans en général, et d'internet en particulier. *« On est confronté à des situations d'enfants en souffrance. C'est un réel sujet de mal-être »*. Le médecin reconnaît que si les enfants peuvent être durs entre eux, la violence sur écran se développe, tout comme le harcèlement et le sexisme. *« C'est une action qui n'est pas frontale. Le lendemain, l'enfant victime d'insultes doit revenir au collège et affronter le regard des autres. Ce qui est grave aussi, c'est qu'avec les écrans, il y a des écrits et parfois des images, c'est bien différent des mots »*. La victime de la toile subit l'image qu'on renvoie d'elle. Une image qu'elle n'a pas choisie et qui s'impose publiquement.

« Il faut en parler »

La démarche du médecin est motivée par la nécessité de rompre avec la fatalité. *« Il faut parler. Internet est un très bel outil, mais il peut être extrêmement violent dans la destruction de l'autre »*.

Plus globalement, le professionnel de santé regrette la course au remplissage du temps libre. Même si l'usage d'internet ou de la télévision à outrance n'est pas un motif de consultation, le sujet de la fatigue des jeunes est connu. *« Il faut qu'un enfant apprenne à s'ennuyer pour avoir envie de faire autre chose. Il ne faut pas chercher tout le temps de nouvelles activités pour faire du remplissage. Il faut qu'il ait du temps pour rêver »*

I.I.